

GRAND – Objets Interprétations Dimensions

À partir du 1er juillet 2016

Ce qui est grand fascine – même aujourd’hui, en cette époque des superlatifs. L’exposition « GRAND » présente des objets gigantesques. Elle établit aussi de nouvelles échelles et s’aventure dans de formidables dimensions culturelles du grand.

Entrer, enfoncer la tête dans les épaules et lever les yeux vers le plus grand objet du musée : la maison cérémonielle des Abelam marque l’ouverture de la nouvelle exposition permanente « GRAND – Objets Interprétations Dimensions » à son plus haut niveau. Ce qui est grand a toujours fasciné l’homme et c’est pourquoi il aspire à la grandeur. Témoins gigantesques de ce que permettent la technique et le travail d’équipe, les poteaux de maison ou poteaux bis de Papouasie-Nouvelle Guinée ou d’Indonésie impressionnent. Mais tout comme d’autres objets surdimensionnés – la corbeille de Berne par exemple –, ils montrent aussi la difficulté de maniement à laquelle peut conduire l’esprit de compétition. Les problèmes logistiques se posent jusqu’à aujourd’hui : c’est ce que montre clairement le film sur le transport et l’installation de l’exposition.

Les objets gigantesques font exploser toute norme usuelle délimitant la taille. Mais la définition de ce qui est grand n’est pas partout identique. Elle varie d’une culture à l’autre. C’est pourquoi l’aune de Bâle côtoie le trou dans la planche par lequel on faisait passer les poules, à Bali, pour les mesurer. Si elles ne passaient pas, elles avaient atteint la taille nécessaire pour être sacrifiées au temple. Les êtres humains eux aussi se mesurent dès l’enfance. Et les « bonnes » proportions et tailles nous préoccupent tout au long de notre vie. Ici aussi, les dérapages sont possibles: il suffit de penser à des expressions comme industrie de la beauté ou anthropométrie.

Ainsi, l’exposition ne porte pas uniquement sur la taille physique. Au fil des 14 étapes de la visite, on prend aussi la mesure des dimensions culturelles du grand. Le statut et le pouvoir n’en constituent que deux exemples. Les objets de grande taille en sont autant de symboles – par exemple sous la forme des boucliers de cérémonie des Naga fort travaillés ou de ceintures brésiliennes souvent confectionnées à partir de matériaux précieux. Le lien au divin est souvent présent. Dans les rites initiatiques aussi, les objets sont grandement mis en scène. Leur éveil une multitude d’émotions.

Ce qui est grand est admiré, mais peut aussi effrayer et projeter de longues ombres. Dans l'exposition, démons indiens et géants du Glaris reprennent vie. Les « big data » sont elles aussi de plus en plus souvent perçues comme une menace et elles conduisent directement à la dernière étape de la visite : celle de la plus grande de toutes les tailles, en l'occurrence l'infini.